



SCÈNE X

UN VAUDEVILLISTE,

COMÉDIE EN UN ACTE, EN PROSE,

par M. T. Sauvage et Maurice Saint-Aguet,

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE,
LE 6 JUILLET 1839

Est-ce nouveau?... Je n'en sais rien,
mais je déclare que je veux de
l'inventeur

SCÈNE I.

PERSONNAGES
EMILK DEAUMANOIR, vaudevilliste.
JENNY, sa femme.
ATHANASE GIRAUMONT, collaborateur.

ACTEURS.
M. COMBESAT.
M^{me} MARQUIL.
M. VALNAY

PERSONNAGES
MIRANCOURT, notaire à Abbeville
VALENTINE, sa fille.
ALBERT DUMESNIL, amant de Valentine.

ACTEURS.
M. LARROUX.
M^{me} C. FÉDÉ.
M. LARROUX

A Paris, chez Émile, — 1838.

Un salon décoré avec goût. Une porte au fond. Deux portes latérales. À droite, au premier plan, une quatrième porte, une table ronde. À gauche, une fenêtre, un bureau couvert de papiers, livres, écriture garnie; un grand fauteuil; meubles élégants.

SCÈNE PREMIÈRE.

EMILE et JENNY entrant par la droite.

ÉMILE.

Non! je ne le ferai pas: je ne suis pas en train aujourd'hui.

* La droite est celle du spectateur; l'acteur inscrit le premier tient la gauche

JENNY.

Tu sais bien, mon ami, que ce pair de France est de l'opposition: on ne lui refuse rien dans les administrations. Consens à composer un proverbe pour la fête qu'il donne à sa campagne: il paraît y tenir beaucoup! Il t'aime, te porte

de l'intérêt, et si tu lui rends ce service, je suis certaine qu'il te fera obtenir quelque bonne place.

ÉMILE.

Je n'en veux pas, de leurs places! Le beau plaisir de tailler des plumes et dormir de dix à quatre heures, au compte du gouvernement! non, je veux conserver mon indépendance, ma chère indépendance!

JENNY.

Chéri! oui: car elle nous coûte assez, et ne nous rapporte guère!

ÉMILE.

Le vaudevilliste a besoin de sa liberté.

Il fredonne

Liberté chérie!

Seul bien de la vie!

Liberté chérie!...

JENNY, l'interrompant.

Ei moi, j'ai besoin d'argent pour le ménage.

ÉMILE.

Le ménager ça te regarde, ma petite femme.

JENNY.

Ei l'argent?

ÉMILE.

Ah! l'argent, il viendra; j'ai trois pièces reçues.

JENNY.

Si elles tombent?

ÉMILE.

J'en ai cinq, en train!

JENNY.

Dieu sait quand elles seront achevées! avec une bonne place, du moins, les appointements arrivent exactement à la fin de chaque mois, toujours les mêmes.

ÉMILE.

C'est cela: à la fin de chaque mois, toujours les mêmes... point de variations! point d'émotions; c'est monotone! Chez nous la hausse et la baisse c'est vrai; mais aussi quel plaisir, quelle joie, quand nous attrapons un succès! Je ne te parle pas de la gloire et des applaudissements, nous savons ce que cela coûte... mais deux, trois, quatre, cinq billets de mille francs, tout d'un coup! un mois à soixante mille livres de rente! Vite, un ébène à ma femme, un collier à ma fille, une partie de campagne avec les amis... le voyage à Dieppe! ohé! ohé! fouette, postillon, nous avons de l'argent!... Voilà qui réveille, anime la vie, la rend supportable, cette existence, trop souvent fort peu agréable! L'imagination fatiguée se retrempe, l'un se remet à l'ouvrage avec une nouvelle vigueur, un nouvel espoir, et l'on enfante un chef-d'œuvre!...

JENNY.

Qui est si fier!

ÉMILE.

Quelquefois.

Jenny se assied près d'une table ronde à droite, et fait de la spencer pendant le même ouvrage

SCENE II.

ÉMILE, ATHANASE, JENNY.

ATHANASE, entrant par le fond.

Bonjour, Émile! Madame, j'ai l'honneur de vous saluer.

ÉMILE.

Ah! te voilà, Athanase?

ATHANASE.

Je viens prendre le café avec vous; je sais que c'est votre première affaire.

JENNY.

Où! c'est pour cela que c'est fini.

ATHANASE.

Ah! ah! eh bien! je m'invite pour le second déjeuner alors...

ÉMILE.

N'est-ce pas, confrère, que rien n'est plus amusant que notre joyeuse vie de vaudevilliste?

ATHANASE, déposant une masse de livres sur le bureau.

Eh! eh?... c'est fatigant... et l'on use bien des boîtes.

ÉMILE.

Où, toi qui fais les courses; mais enfin on y trouve plus de plaisir qu'à exercer un emploi du gouvernement.

ATHANASE.

Si cet emploi donne beaucoup d'argent et peu d'ouvrage... et il y en a comme ça!... inspecteur de n'importe quoi... général ou particulier... c'est bien gentil, et ça ne m'habillerait pas mal... A propos de ça, nous allons faire le proverbe!

ÉMILE.

Pour le duc de Léoncourt? non, ma foi! j'ai refusé bier...

ATHANASE.

Mais j'ai promis pour toi, pour nous deux. j'ai besoin qu'il se fasse, ce proverbe, pour que le Duc m'accorde sa protection.

JENNY.

La!... voyez-vous, monsieur!

ÉMILE.

Comment donc, ambassadeur?

ATHANASE.

Tu ne sais pas, cher ami, je vais me marier; comme à mon collaborateur, je dois t'en faire part.

ÉMILE.

C'est juste, et la future est jolie?

ATHANASE.

Je ne la connais pas.

JENNY.

Riche:

ATHANASE.

On le dit; ça s'est arrangé par correspondance, comme dans un vaudeville. Un ami de ma famille veut que je fasse une fin, et il se charge de m'obtenir une certaine place, si je puis avoir un mot de recommandation du Duc, parce que, vois-tu, elle est promise à un autre, cette place.

ÉMILE.

Ah! ah! intrigant!

ATHANASE.

Et, si je fais... si tu fais... si nous faisons le proverbe, tu écriras au Duc, qui donnera la recommandation désirée.

ÉMILE.

Je suis bien fâché; mais je n'ai pas de sujet.

ATHANASE.

J'en ai toujours, moi! Tiens, voilà quatre romans nouveaux, et cinq vieilles pièces: c'est bien le diable, si nous ne trouvons pas, là-dedans, notre affaire.

ÉMILE.

Toujours des idées qui ne nous appartiennent pas! exciter des réclamations, ou se trouver en concurrence avec d'autres pillards! Non, je n'en veux pas; voyons... cherchons... inventons!

ATHANASE.

Mais Dieu! à quoi bon? Il y a une certaine masse de sujets dans la circulation, bien suffisante pour notre consommation; on les retourne, on les taille, on les ajuste, et ça devient du neuf... Tu te donnes bien de la peine pour trouver quelque chose d'original; et puis quand ton œuvre a paru au gaz, tu es tout étonné de lire dans un journal: Vieille idée! plagiat!

ÉMILE.

Qu'importe? j'ai ma conscience!

ATHANASE.

Combien ça rapporte-t-il de droit d'auteur, la conscience? aéro!... Puisque vous avez pris le café, je vous laisse; je vais chez Lambert; il se lève plus tard, lui... j'ai là un beau drame... ce n'est pas ton genre, à toi... Lui, il ne fait que le drame... mais comme il tient son Maccus!... A revoir. *(He venant.)* Dis donc, sois bon garçon, cherche une idée... je reviens...

ÉMILE, allant s'asseoir près du bureau à gauche.

Oh! je ne cherche pas! Travaille tout seul.

ATHANASE.

Tu sais bien que je ne fais rien sans toi! mais je suis bien tranquille. *(Prêt à sortir, il revient encore vers Emile.)* Ah! j'oubliais! deux lettres, que ton postier m'a remises... Votre serviteur, madame, je serai revenu pour le second déjeuner.

SCÈNE III.

ÉMILE, JENNY.

ÉMILE, toujours au bureau, détachant une lettre.
Oh! ça, j'en suis sûr... Tiens! c'est d'Albert.

JENNY, allant à lui.

Ton cousin!

ÉMILE.

Il arrive ce matin... raison de plus pour ne pas travailler.

JENNY, tristement.

Allons, adieu le proverbe!... Au reste, j'en suis rassurée, puisque ce serait au bénéfice de ce M. Athanase Giraudmont.

ÉMILE, ouvrant l'autre lettre.

Et celle-ci: du ministère... justement; ça le concerne, ce bon Albert! On m'a fait de belles promesses pour lui, je serais enchanté, à son arrivée, de lui dire: Grâce à mes soins, cher ami, tu es placé... Eh bien! pas du tout...

JENNY.

Il n'a pas la place?

ÉMILE, lisant.

« Mon cher Emile, j'ai fait tout mon possible auprès du ministre pour l'intéresser à votre cousin. M. Albert Dumesnil: ses droits étaient indiscutables, son talent, son expérience recommandés; malheureusement il était trop tard. La place d'inspecteur, qui lui appartenait, est promise à un solliciteur plus actif, qui doit épouser mademoiselle Valentine Mirancourt, fille d'un riche notaire d'Abbeville. *(S'interrompant.)* Comment? d'Abbeville, mais Albert doit les connaître, puisqu'il est depuis un an dans cette ville! Pauvre garçon! c'était pour moi. *(Continuant.)* Dans une autre occasion, usez de moi, je vous prie, sans façon, comme je vous en demande pour demain une loge de six places, aux premières, pour voir la pièce que l'on donne avec votre vaudeville... VALERAG. *(Il s'élève et prend la droite.)* Merci! oui, compte là-dessus: ils sont aimables, les amis bureaucrates!

JENNY.

Dame, aussi!... pourquoi M. Albert reste-t-il là-bas, si long-temps?... les absents ont toujours tort!

ÉMILE.

Voyez-vous?... Tu ne sais donc pas pourquoi il est parti?

JENNY.

Non!

ÉMILE.

Avec son air froid et parloir.

JENNY.

C'est vrai, qu'il n'est pas étourdi comme

ÉMILE.

Euardi ! ah ! mais, non !

JENNY.

Ah ! mais, si ! vois-tu ?

ÉMILE.

Enfin, n'importe... il était amoureux !

JENNY.

Amoureux !... lui ?... un sage !

ÉMILE.

Ma bonne amie, le sage peut être amoureux sept fois par jour.

JENNY.

Et, de qui, le grave Albert était-il amoureux ?

ÉMILE.

D'une maligne petite personne... à qui je faisais la cour... et que j'ai eu le bonheur d'épouser depuis.

JENNY.

De moi ? par exemple !

ÉMILE.

Oh ! je le sais bien !... on n'échappe pas à l'œil d'un ami !... Pauvre cousin ! quand il a vu que nous étions rivaux, il est parti !

JENNY.

Sais-tu que c'est bien !... tu n'en ferais pas autant !... Mais, dis donc ? s'il revient et que...

ÉMILE.

Sois donc tranquille ! au bout d'un an, s'il n'a changé qu'une fois, je le déclare antédiluvien. Eh ! oui, j'en réponds, il a trouvé là-bas vingt distractions pour une ! Il revient fou, passionné... je ne sais pas pour qui ; mais... *(Se frappant le front.)* Oh !...

JENNY.

Qu'est-ce que c'est ?... tu as quelque chose au front !

ÉMILE.

Laisse-moi. *(Il se promène à grands pas.)* Oui, parbleu !... pourquoi pas ?... *(Il s'arrête à gauche, et saisit la main de Jenny.)* Je tiens une idée !

JENNY.

Est-ce une idée de proverbe ?

ÉMILE.

Ma foi, oui !

JENNY.

A la bonne heure ! *(D'un air caressant.)* Et ça finira-t-il par un mariage ?

ÉMILE, haussant les épaules.

Cette question ! est-ce que ça ne finit pas toujours par là ?

JENNY.

Ah ! sans mieux ! Voyons !

ÉMILE.

Tu pourrais même m'aider à faire ma pièce... Veux-tu ?

JENNY.

Moi ! travailler à une pièce de théâtre ?

ÉMILE.

C'est reçu aujourd'hui : nos dames font de la littérature en communauté et de la comédie de ménage ; quelques-unes font au besoin très-joliment une scène à leur mari ; l'on en voit même qui savent fort bien filer une intrigue sans lui... je ne l'en demande pas tant, et je prétends être toujours ton collaborateur. Allons, y es-tu ?

Il se promène.

JENNY.

Oui !

ÉMILE.

C'est Albert que nous marions.

JENNY.

Ah ! c'est Albert que... ?

ÉMILE.

N'ais donc pas l'air étonné comme ça !... c'est écolier !

JENNY, gravement.

C'est Albert que nous marions.

ÉMILE.

Il se trouve justement... parce que dans les pièces c'est toujours ainsi... il se trouve justement... que la jeune personne... que l'imbécile veut épouser...

JENNY.

Quel imbécile ?

ÉMILE, à part.

Pas forte. *(Haut.)* Mais celui qui prend la place d'Albert !... le protégé !... l'heureux... c'est toujours un imbécile... il y a des gens pour jouer ces rôles-là.

JENNY.

Ah ! il y a des gens pour ces rôles là ?

ÉMILE.

Il se trouve justement que cette jeune personne, fille d'un riche notaire d'Abbeville... et comme Albert en revient, d'Abbeville... comprends-tu ?

JENNY.

Pas du tout.

ÉMILE.

C'est manque d'habitude ; puisqu'il revient d'Abbeville, je le marie avec cette demoiselle-là précisément... ça fait que... *(On sonne.)* Tiens !... on sonne ! si c'était lui !...

Il court vers le fond.

JENNY, sortant par la gauche.

Je me salue !... je vais achever ma toilette.

SCENE IV.

ÉMILE, ALBERT, en costume de voyage, un album sous le bras ; il le dépose sur la table à droite.

ÉMILE, embrassant Albert.

Eh ! bonjour... ce cher ami !... ce bon cousin !...

ALBERT.

Que je suis heureux de te revoir!

ÉMILE.

Te voilà donc, enfin!

ALBERT.

Oui; et, cette fois, pour tout-à-fait.

ÉMILE, à part..

Voyons-le venir. (Haut.) Est-ce que tu es parti de là-has sans regrets?

ALBERT.

Pour t'embrasser, mon cher ami?

ÉMILE, à part.

Hypocrite!

ALBERT.

D'ailleurs ta lettre était pressante!... Il paraît que cette place m'est accordée? j'y tiens, vois-tu, pour des raisons...

ÉMILE.

Peur des raisons?

ALBERT.

Particulières!

ÉMILE.

Ah! particulières? (À part.) Voilà! voilà! voilà. Abandonnons la question. (Haut.) Est-ce que tu connais, à Abbeville, un monsieur Mirancourt?

ALBERT.

M. Mirancourt? je ne connais que ça! un superbe notaire! un magnifique notaire! le plus beau du département!... une étude de trois cent mille francs! (riant) et une tête!

ÉMILE.

Ah! il a une tête?... (À part.) Ça vient!

ALBERT.

Oh!... à mettre dans un dossier! Figure-toi un gros papa, toujours émerveillé, se récriant d'admiration à propos de tout! Tiens, comme cela. (Il met sa main sous son bras, son chapeau sur ses yeux, et fait le geste de prendre une prise de tabac.) Monsieur, c'est inimaginable!

ÉMILE, riant.

Ah! ah! ah!... c'est très-drôle! (Gravement.) Il a une fille fort aimable?

ALBERT, vivement.

Qui ça?... M. Mirancourt?

ÉMILE, se croisant les bras.

Je dis qu'il a une fille!

ALBERT, s'échauffant.

Eh bien, oui; il a une fille! mais fort peu aimable.

ÉMILE, de même.

Comment! c'est-à-dire qu'elle est ravissante!

ALBERT, s'emp. riant.

A-t-on jamais vu! mais c'est une personne odieuse! ridicule!

ÉMILE, de même.

En voici bien d'une autre!... Ah! mais, je te dis...

ALBERT, en colère.

Ah! mais, ah! mais... (Se radoucissant tout-à-coup.) Ah ça, mais tu la connais donc?

ÉMILE.

Si je la connais!... non, je ne la connais pas.

ALBERT.

Eh bien, alors?

ÉMILE.

Eh bien, j'en ai entendu parler... par ses amis.

ALBERT, avec colère.

Des amis!... elle!... tu ne sais ce que tu dis... elle en a si peu par là qu'on est obligé de l'amener à Paris pour la marier.

ÉMILE.

Ah! oui-dà! mais qu'est-ce qu'elle a donc de si épouvantable?

ALBERT, avec une fureur toujours croissante.

Comment? ce qu'elle a?... mais elle a une figure comme tout le monde, d'abord.

ÉMILE.

Eh bien, merci!

ALBERT, de même.

Seulement, on ne l'a pas vue deux fois, qu'on la trouve insupportable!

ÉMILE.

Alors, elle a donc quelque défaut? quelque... (Confidentiellement.) Est-ce qu'elle prend du tabac?

ALBERT, toujours en colère.

Non! Mais tu ne sais donc pas qu'il y a de ces figures qui déplaisent naturellement, qui impatientent, qui font mal...

ÉMILE, très-froidement.

Est-ce une hrupe?

ALBERT, se radoucissant et avec complaisance.

Au contraire... blonde... la peau très-blanche; jolies épaules; regard très-doux, bouche dédaigneuse!

ÉMILE.

Eh! mais, j'aime assez les bouches dédaigneuses: je suis fier de les faire sourire.

ALBERT, furieux.

Tu as bon goût!... (Doucement.) Sourire assez fin cependant.

ÉMILE.

Ah! la sœur?...!

ALBERT, affectueusement.

Oui, il y a quelque chose...

ÉMILE.

Ah! il y a quelque chose? (À part.) Attends! attends!

ALBERT, avec colère.

En somme, physionomie odieuse! et caractère!...

ÉMILE, l'interrompant.

De sorte que, cette demoiselle Mirancourt, tu la détestes?

ALBERT.

Je la déteste.

ÉMILE.

Cordialement?

ALBERT.

Cordialement.

ÉMILE.

Veux-tu faire une gageure?

ALBERT.

Tout ce que tu voudras; mais dépêche-toi car j'ai besoin de me reposer.

ÉMILE.

Je parie, avec toi, un déjeuner superbe que je te marie avant huit jours!

ALBERT.

Mon ami, je te prie de ne pas faire un vande-ville avec moi!... ils ont le diable au corps avec leurs mariages!

ÉMILE.

C'est mon état. Si tu n'es pas content, je te marie avant quatre jours; on ne peut pas plus tôt: le temps d'écrire à Abbeville.

ALBERT, effrayé.

Avec qui donc?

ÉMILE.

Avec qui? avec M^{lle} Valentine Miraneourt!... j'aime beaucoup ça!

ALBERT, stupéfait.

Avec... ah! c'est avec M^{lle} Valentine, que...

ÉMILE.

Mais oui; c'est convenu, arrangé...

ALBERT.

Comme c'est spirituel!... Eh bien, j'accepte!

ÉMILE.

Tu ne m'étonnes pas.

ALBERT.

Oui, va, mon ami, va la chercher à Abbeville; elle arrive à Paris, ce matin, par les Grandes-Messageries, sur les huit heures...

ÉMILE.

Tiens! tu es au courant?

ALBERT.

Pour signer le contrat aujourd'hui même et se marier demain! ainsi cherche dans Paris, amuse-toi!

ÉMILE.

Ah! elle arrive à huit heures? (*Le poussant vers la première porte, à droite.*) Alors, va te reposer: je te marie aujourd'hui... la règle des vingt-quatre heures... classique!

ALBERT, à part.

Il en est capable, le malheureux! (*Haut.*) Ja n'ai plus qu'un mot à dire: c'est que, quand tout sera prêt, décidé, conclu, ce qui me paraît déjà trois fois impossible, surtout aujourd'hui, ja refuserai, moi, et très-positivement.

ÉMILE, frappant du pied.

Va te coucher!

Il le pousse dans la chambre et ferme la porte.

ALBERT, entr'ouvrant la porte.

Ah! j'oubliais... et ma petite cousine que je n'ai pas vue encore?

ÉMILE, refermant la porte.

Elle s'habille, dors!

ALBERT, même jeu.

Ja l'embrasserai à mon réveil, ta femme?

ÉMILE, même jeu.

Vas-tu finir? attends!

Il met le verre.

SCENE V.

ÉMILE, seul, se promenant, avec agitation, comme quelqu'un qui compose.

Maintenant, ne rions plus!... voyons.... la grande difficulté, c'est de rapprocher mes person-nages... Cherchons! comment les trouver dans Paris?... Ah! il a dit! A huit heures, Grandes-Messageries! c'est à deux pas... Le père? un ori-ginal toujours étonné; la fille? facile à reconnat-tre; il m'a fait leurs portraits. (*Réfléchis-sant.*) Oui, comme cela... non, c'est mauvais; autre chose... Ah!... eh! mais, m'y voilà! c'est simple comme bonjour... ah! diable! est-ce nou-veau? je n'en sais rien... ma foi, tant pis! je dé-clare que je viens de l'inventer. (*Regardant à sa montre.*) Huit heures moins un quart! pas une minute à perdre! (*Écoutant.*) Bien! il ronfle déjà. (*Appelant à la porte de gauche.*) Jenny! es-tu prête?

SCENE VI.

JENNY, en robe blanche, petit bonnet et tablier de coté, ÉMILE.

JENNY.

Oui, mon ami.

ÉMILE.

Oh! parfait le costume!

JENNY.

Eh bien! où est M. Albert?

ÉMILE.

Il dort.

JENNY, passant à droite.

C'est bonné!

SCENE VII.

ATHANASE, ÉMILE, JENNY.

ATHANASE.

Me voici!

ÉMILE.

Arrive donc! je suis dans le feu de la compo-sition, dans l'accès de l'inspiration.

ATHANASE.

Bon! j'étais bien sûr que nous trouverions quel-que chose. (*Il se met devant le bureau et prend une plume.*) Dicte vite: j'écris la plan.

ÉMILE.

Intille! non seulement nous allons faire notre pièce, mais nous allons la jouer.

ATHANASE, vivement à *Émile*.

Ah ! bah ! alors nous verrons tout de suite l'effet...

ÉMILE, à *Jenny*.

Tu as un rôle.

JENNY.

Moi !

ÉMILE.

Oui ; soubrette de bonne maison, vive, coquette, bavardo et maladroite... maladroite surtout !

JENNY.

Mais explique-moi donc...

ÉMILE, mettant ses gants.

Est-ce que j'ai le temps ?

ATHANASE.

Il faut bien que je sache ce que nous faisons.

ÉMILE.

A quel bon ? (*A Jenny*.) Je vais chercher ta maîtresse. (*A part*.) Ah ! divin ! moyen de comédie !... (*Il arrache la plume que tient encore Athanase, et se met au bureau, où il écrit vivement. A Athanase.*) J'annonce au duc de Lénoncourt qu'il aura son proverbe, (*a part*) et qu'il me faut la place pour Albert. (*A Athanase.*) Tu vas lui porter la lettre.

ATHANASE, revenant au bureau et mettant la lettre sous enveloppe.

Volontiers, cher ami ! c'est ma fortune et mon mariage.

ÉMILE, à *part*.

Eh ! je n'y pensais pas... voilà mon rival ! la pièce est complète. J'ai tous mes personnages : l'amoureux et l'amoureuse, le père dindan, le rival imbecille, l'intrigant et la soubrette... Au rideau ! nous commençons. (*A Athanase.*) File à l'hôtel du duc, (*il le pousse dehors*), et mal aux Messageries.

Il sort.

SCENE VIII.

JENNY, seule, le regardant partir.

Le voilà parti ! où va-t-il ?... Je n'en sais rien. J'ai pourtant un rôle : soubrette de bonne maison !... et le futur dard ? et la mariée est à quarante lieues ?... Décidément mon mari a la fièvre, ou bien le vaudevilliste est naturellement... Mais, j'y suis : il va se trouver justement, comme il dit, que la famille de la future est à Paris... Voyez-vous la malice ! alors, en partant de là, ça devient très-facile... seulement je n'y comprends rien du tout. (*Elle s'arrête devant la porte d'Albert.*) Ah ! c'est de moi que M. Albert était amoureux ! (*Avec un soupir.*) Pauvre jeune homme !... tiens ! sa porte est fermée !... encore une espièglerie de mon époux !... Ah ! voici son album !... Il dessinait bien autrefois ; voyons s'il a continué. (*Elle parcourt l'album.*) Co M. Albert !... il m'a oublié pour une autre ! ah ! c'est mon mari qui dit cela. Un portrait ! oh ! la prudeuse

personne !... Eh bien ! mais si c'était cette demoiselle... Valentine... je crois... ce serait singulier !... ah ! sur cette page, en regard, quelques lignes... je suis bien curieuse !... Il faut connaître la position des personnages... Juste ça commence par Valentine... ah ! comme c'est griffonné ! c'est écrit par la passion. (*Elle lit.*) « Valentine, « j'ai tracé votre image de souvenir... Plus de doute, il l'aime, il en est fou !... parce que... » Nous allons voir pourquoi. Parce que la haine « n'oublie pas. » La haine !... O ma Dieu, voilà qu'il la déteste, à présent ! Il y en a toute une page... Ciel ! on vient ! (*Elle court à la porte*) J'entends plusieurs voix... si c'est la future, elle arrive bien ! heureusement, c'est impossible...

SCENE IX.

VALENTINE, MIRANCOURT, ÉMILE, JENNY.

MIRANCOURT, entrant le premier.

C'est inimaginable ! Valentine, ma fille... hein ? qu'en dis-tu ?

JENNY, à *part*.

Ce sont eux ! il est sorcier !

Elle s'assied près de la table, à droite, et travaille, en se déconcertant pour rien.

ÉMILE, parlant haut et vite.

Voilà, monsieur, voilà ! vous serez content : l'hôtel Beaumanoir, place de la Bourse, est connu par les étrangers des quatre, et même des cinq parties du globe, y compris les Anglais et la Nouvelle-Hollande, pour l'agrément de sa situation, au centre des plaisirs, des affaires, des spectacles. Ici la Bourse ; vous la quittez pour le Tribunal de Commerce ; de là vous passez à la salle de vente ; ça se touche, ça se suit, c'est la marche. Là l'Opéra-Comique et non loin le Concert Musard ; par tout et toujours galops et quadrilles, c'est la musique à la mode. Tout autour, des cafés, des restaurants où l'on se repaît de dorures, se rassasie de peintures... la vue est complètement satisfait, et pour peu qu'on jousse d'une gastrite ou qu'on ait déjeuné au Rocher de Cancale, on en sort très-content. A deux pas, le musée de Susse, avec nos grands hommes, caricatures ; nos célébrités colossales, statuettes de dix pouces ; enfin, aux environs, vingt passages, temples de la mode, dant les prêtres et les vestales, nos tailleurs et nos modistes, sont célèbres dans toute l'Europe pour l'élégance de la coupe, leur probité sévère, la fraîcheur des chapeaux et la pureté de leur vertin.

JENNY, à *part*.

Quelle audace ! je n'en reviens pas !

MIRANCOURT.

Permettez... vous avez dit l'hôtel.

ÉMILE.

L'hôtel Beaumais, monsieur : c'est mon nom.

MIRANCOURT.

Ah ! vous vous appelez comme votre hôtel ?

ÉMILE.

Et mon hôtel comme moi.

MIRANCOURT.

C'est singulier !

ÉMILE, bas à Jenny.

Ne ris donc pas !

VALENTINE.

Mais, mon père, c'est tout simple, au contraire ! Pardon, monsieur, il me semble qu'il faut monter beaucoup !... Je vous parle en provinciale, n'est-ce pas ?

ÉMILE.

Du tout, mademoiselle ! (A part.) C'est qu'elle est charmante ! et cet Albert qui... Mauvais menteur, va ! (Haut.) Il est vrai que c'est un peu haut ; mais aussi vous êtes logés supérieurement !

VALENTINE.

Monsieur, est-ce que vous avez beaucoup de monde ?

ÉMILE.

C'est ici le rendez-vous de tout ce qu'il y a de distingué et de curieux !

MIRANCOURT, tirant son chapeau.

Monsieur !

ÉMILE.

Nous avons en les Usages, les frères Siamois, le neveu du Schah, avec sa queue, avec sa suite, veux-je dire, et le Dey d'Alger, avec ses sultanes et ses eunuques ; nous possédons en ce moment un Lord de la Chambre haute, au rez-de-chaussée, et un Membre de la Chambre basse, au sixième... comme ils ne peuvent pas s'entendre, ça se trouve à merveille.

MIRANCOURT.

C'est extraordinaire !... Il faut que vous ayez un vaste local ?

ÉMILE.

Immense, monsieur !... C'est donc une chose conclue !... Voici votre cabinet. Monsieur est dans les affaires ?... avoué ?... notaire ?... Oui, monsieur est notaire.

MIRANCOURT.

C'est pourtant vrai, monsieur, je suis notaire... notaire royal à Abbeville.

ÉMILE, s'avançant.

Cela se voit tout de suite... à la tournure de monsieur.

Miran-court ôte son chapeau.

JENNY, à part.

L'impertinent !

ÉMILE.

Voici votre chambre ; voici celle de mademoiselle : un balcon donnant sur la Bourse, un air excellent ; le tout à trois francs par jour, ce n'est pas cher... Mais ceci tient d'abord à la situation, puis à une circonstance particulière : nous avons

ici une chambre occupée par un jeune homme arrivé depuis trois jours de la Picardie... ce jeune homme est amoureux, et chante perpétuellement des romances.

JENNY, à part.

Est-il effronté !

VALENTINE, vivement et passant près d'Émile.

Ah ! un jeune homme arrivant de Picardie ? d'Abbeville peut-être ?

ÉMILE.

Justement ! (A part.) Nousons l'intrigue !

VALENTINE.

Mon Dieu ! mon père, si c'était ?

MIRANCOURT.

Mais non, Valentine ; monsieur t'a dit que ce jeune homme est ici depuis trois jours, et M. Albert Dumesnil était avec nous encore hier ; à telle enseigne, que tu l'as même fort mal reçu ! D'ailleurs il ne chante pas de romances.

JENNY, à part.

Et il n'est guère amoureux.

VALENTINE.

A la bonne heure ! car sans cela...

MIRANCOURT.

Eh bien, voyons ! vas-tu encore te monter la tête ? toi si douce : si bonne avec tout le monde ; Figures-vous, monsieur, que depuis un an son caractère a changé...

VALENTINE, l'interrompant.

Oh ! c'est que c'est un personnage qui me fait souffrir, et j'ai envie de pleurer toutes les fois que je le vois... et il y a une fatalité qui nous rapproche toujours... toujours cette figure froide, cet air moqueur et indifférent ! Ah ! cette figure seule est une persécution pour moi ; et, si le hasard voulait que nous fussons sous le même toit, je m'en irais plutôt seule, à pied, que de rester une seconde !

MIRANCOURT.

Allons ! allons !

Elle parle bas à sa fille.

JENNY, bas à Émile.

Tu vois bien qu'ils se détestent.

ÉMILE, de même.

Laisse donc ! c'est une manière de s'aimer comme une autre.

JENNY, à part.

Comme une autre ? (Regardant l'album.) Dieu ! ce portrait que j'ai laissé là !

Elle se lève et ferme l'album.

MIRANCOURT.

Eh bien ! monsieur, je pense que nous acceptons, malgré le voisinage. (Apercevant Jenny.) Ah ! madame... (A Émile, en tirant son chapeau.) C'est votre épouse, monsieur ?

ÉMILE, d'un air suffisant.

Oh ! du tout, monsieur ?

JENNY, le pinçant, bas.

Eh bien, dis donc ! a-t-on jamais vu

ÉMILE.

J'ai pensé que mademoiselle votre fille aurait besoin d'une personne de confiance; et j'ai fait choix de M^{lle} Jenny parmi mes nombreux employés, pour la mettre à ses ordres.

Il prend l'extrême droite, et fait passer Jenny près de Valentine.

MIRANCOURT.

Oh! mais c'est prodigieux! Mademoiselle a l'air fort distingué!

VALENTINE.

Eh bien, mademoiselle... Jenny, je crois?...

JENNY, avec une révérence.

Pour vous servir, mademoiselle.

VALENTINE.

Voulez-vous que nous fassions connaissance tout de suite? ce voyage m'a fatiguée, et je serais bien aise...

JENNY.

Je vais conduire mademoiselle.

Elle hébite en se tournant à plusieurs reprises vers Emile.

ÉMILE, bas, avec impatience.

Mais va donc! va donc!

Jenny se dirige vers la chambre à gauche.

VALENTINE.

Au revoir, mon bon père. (Saluant Emile.) Monsieur...

JENNY, qui est restée la dernière, bas à Emile.

Tu me paieras tout cela!

SCENE X.

EMILE, MIRANCOURT.

ÉMILE, à part.

Nous voilà lancés: maintenant éloignons le père noble. (Haut.) Monsieur voudra peut-être se reposer: une nuit en voiture, à l'âge de monsieur... on a ses petites habitudes... l'appartement de monsieur est prêt.

MIRANCOURT.

Du tout, monsieur, du tout, bien obligé! quand ma nuit est perdue, voyez-vous, c'est fini!

ÉMILE, à part.

Aie!

MIRANCOURT.

D'ailleurs, l'affaire qui m'amène à Paris est extrêmement pressante... je viens pour un mariage, monsieur.

ÉMILE.

Ab! le mariage de mademoiselle votre fille?

MIRANCOURT.

Justement, monsieur. (A part.) C'est particulier, l'intelligence de ces Parisiens!

ÉMILE.

Oh! l'on a toujours le temps... il est même bon de ne pas précipiter...

MIRANCOURT.

Du tout, monsieur, vous n'y êtes pas... le futur de ma fille est sur le point d'obtenir une très belle place...

ÉMILE, l'interrompant.

D'inspecteur, peut-être?

MIRANCOURT, tonné.

Oui, monsieur, d'inspecteur! C'est ce qui m'a décidé à...

ÉMILE.

Oh! monsieur, c'est naturel. (A part.) C'est Athanase!

MIRANCOURT.

Mais cette place lui est disputée précisément par ce M. Dumessnil, dont il était question tout-à-l'heure!

ÉMILE, à part.

Ah! l'espiègle! voilà ses raisons particulières! Essayons donc un peu d'aller tout droit... ça peut réussir. (Haut.) Alors, il est fâcheux qu'il ne puisse lui-même vous convenir... pour rendre.

MIRANCOURT.

Oh! monsieur, y pensez-vous? Je ne parle pas de moi; j'avouerais même que dans le temps j'y avais songé... Ce jeune homme est fort bien, son alliance eût été honorable, et avec une position... Mais que diable voulez-vous?... une pareille antipathie...

ÉMILE.

Vieilles idées, monsieur... le siècle a marché, nous ne croyons plus à cela... et un observateur...

MIRANCOURT.

Je m'en pique, monsieur, d'être observateur!... et, Dieu merci, je suis sûr de mon affaire; mais les choses sont très-avancées, nous n'avons plus que les dernières formalités; et puis, ce jeune homme a été trop loin... comment, il prétendait que ma fille ne se marierait jamais!

ÉMILE.

Ab! il prétendait...

MIRANCOURT.

Oui; aussi, dès qu'un parti s'est présenté, Valentine a-t-elle accepté tout de suite!

ÉMILE.

Sans connaître son prétendu?

MIRANCOURT.

Sans l'avoir vu!... Elle dit que cela lui est bien égal!... Ce n'est pas tout: nous nous mettons en route, et tout de suite l'autre prend la diligence: nous partons par Beauvais, lui, par Amiens... c'est une guerre ouverte, monsieur.

ÉMILE, à part.

Pauvre bonhomme!

MIRANCOURT.

Et tenez, dans ce moment, je suis bien sûr qu'il court déjà, qu'il sollicite...

ÉMILE, à part.

Oui, il dort... mais moi, je veille

MIRANCOURT.

Je n'ai pas une minute à perdre.

ÉMILE.

Diab!... mais à cette heure les bureaux...

MIRANCOURT.

Où! où! ce n'est pas dans les bureaux que je vais le chercher un ami de mon gendre futur, celui qui fait le mariage... j'y cours... ensuite, je passe chez mon gendre, et dans la matinée, le contrat... Ah! ayons donc la complaisance d'envoyer chercher un notaire; en même temps, vous ferez servir le déjeuner ici... un petit déjeuner d'accordables.

Il sort par le fond.

ÉMILE.

C'est entendu, monsieur.

SCÈNE XI.

ÉMILE, seul.

Un moment, perrague de la Somme! comme vous y allez... et moi qui n'ai pas encore la lettre du Duc... ce maudit Athanase n'est pas revenu; il faut empêcher le notaire d'Abbeville d'arriver avant moi chez Valberg... courez après lui, l'arrêter à tout prix... (il court à la fenêtre) erier au volent?... oh! non, un notaire!... au feu! il se sauvera... (avec profondeur) si je le faisais passer pour Louis XVII!... Voyons, voyons, il ne connaît pas Paris, il va demander son chemin, comptons sur l'obligeance des Parisiens, il sera balotté pendant une heure... j'ai encore de l'avance sur lui, et si Athanase arrivait...

SCÈNE XII.

ÉMILE, ATHANASE.

ÉMILE.

Eh! justement, là voilà!

ATHANASE, se jetant dans un fauteuil à droite.

Ouf! je n'en puis plus! aller au faubourg Saint-Germain, en revenir, monter les quatre étages... Mais il s'agit de mon mariage et de ma fortune, ça donne des jambes et du cœur. Voici la réponse du Duc.

ÉMILE.

Admirable!

ATHANASE, tandis qu'Émile parcourt la lettre.

Il paraît que ta demande était doublement tournée; car il a ri beaucoup, en la lisant et en me regardant.

ÉMILE.

Je le crois par bien la recommandation est chaude, à nous le victoire!

ATHANASE, voulant prendre la lettre.

Jecours, maintenant, chez mon protecteur, pour lui remettre l'épître du Duc.

ÉMILE, poussant Athanase vers le fauteuil et le forçant à se rasseoir.

Non, repose-toi, tu es fatigué; et puis, tu pourrais le trouver avec ton compéteur : c'est toujours désagréable... j'y vais moi-même.

ATHANASE, assis.

Ah! c'est trop de complaisance, merci.

ÉMILE.

Il n'y a pas de quoi.

Il va pour sortir.

ATHANASE.

Ah ça, et notre proverbe?

ÉMILE, ricanant.

Ça marche, ça marche.

ATHANASE.

Mets-moi donc un peu au fait, pour que je travaille pendant que tu cours.

ÉMILE.

Ce sera contre nos habitudes... (rapidement) en quatre mots, voici le point de départ : Un jeune homme, rempli de mérite, sollicite une place; elle lui est promise, il va l'obtenir, quand un chef de division s'avise de vouloir la donner à un imbécile qu'il protège; cette place doit en même temps emmener le mariage de l'imbécile avec une riche héritière...

ATHANASE, riant.

Dis donc, cet imbécile-là me ressemble infiniment.

ÉMILE, riant.

Tout-à-fait : c'est même ce qui m'a donné l'idée de la pièce que nous jouons... Un ami de l'homme de mérite, c'est moi, s'est mis en tête d'empêcher et l'injustice et le mariage...

ATHANASE.

Bon!

ÉMILE.

Il déconvre subtilement que son ami et la jeune fiancée s'aiment depuis long-temps...

ATHANASE.

Gentil! gentil!

ÉMILE.

En faisant accroire aux provinciaux que son appartement est un logement garni, il rapproche les amoureux... ils sont ici.

ATHANASE.

Bravo!

ÉMILE.

Il dupe le niais, et le force à travailler en bonheur de son rival...

ATHANASE.

Parfait! Et puis?

ÉMILE.

Nous en sommes là.

ATHANASE.

Ahi diable! c'est là qu'il faut trouver, alors?

ÉMILE.

Eh bien, cherche des incidents... moi, je vais porter la lettre. (A part.) Vite, un cabriolet.

Il sort par le fond.

SCENE XIII.

ATHANASE, seul.

Où, si les moyens sont neufs, si l'astyle est gai, s'il y a du trait, de l'esprit, de l'observation, ça n'esera pas mal... (*Il se lève.*) Voyons donc, voyons donc ce qu'on pourrait faire pour donner un pan de mouvement à l'action... quelque chose d'inattendu, de bien bonfon... une méprise?... un quiproquo?... Oh! les quiproquos, c'est bien vieux... c'est égal, ça ne manqua jamais son effet. (*Il s'assied au bureau, prend du papier et une plume.*) Je n'ai pas vu que le père Dindon jouât un grand rôle dans tout cela: il faudrait l'utiliser, ce père Dindon.

SCENE XIV.

ATHANASE, MIRANCOURT.

MIRANCOURT.

J'oublie que je ne connais pas Paris, moi! Comment trouver cette rue d'Anjou? j'en ai vu quatre sur le plan que je viens d'acheter... Monsieur... ah! il n'est plus là, je vais sonner... (*Il aperçoit Athanase.*) Oh! oh! quel est donc ce monsieur, qui s'est installé à mon bureau, et qui a l'air de travailler avec tant d'application?

ATHANASE, réfléchissant.

Où, les fiancés?... ça va tout seul... Mais le beau-père... il faut le faire intervenir...

MIRANCOURT.

Ah! ah! j'y suis, c'est le notaire que j'ai fait demander; c'est inimaginable comme on est exact dans ce pays!... Monsieur, j'ai bien l'honneur d'être votre serviteur de tout mon cœur.

ATHANASE, se levant et saluant.

Monsieur...

MIRANCOURT.

Vous êtes sans doute le confrère que M. Beau-manoir a fait venir?...

ATHANASE, étonné.

Un confrère!... oui, monsieur!...

MIRANCOURT.

Car vous saurez que j'ai l'honneur d'être dans la partie.

ATHANASE.

Ah! ah! (*A part.*) Un collaborateur! nous serons donc trois!... c'est drôle, je ne le connais pas. (*Haut.*) Monsieur a sans doute déjà pratiqué beaucoup?

MIRANCOURT.

Ah! monsieur, c'est inimaginable ce que j'ai fait d'actes depuis trente ans... mais je travaillais en province.

ATHANASE.

Ah! c'est donc cela que je n'avais pas l'honneur...

MIRANCOURT.

C'est moins brillant... Ici, sur un plus grand théâtre...

ATHANASE.

Sans doute, les grands théâtres, c'est honorable, c'est magnifique... mais les petits théâtres rapportent davantage.

MIRANCOURT.

Ce n'est pas l'embarras, nous faisons de bonnes affaires. Ah ça! je vais vous remettre mes pièces... cela vous donnera une idée...

ATHANASE.

Monsieur, je serai très-flatté de cette marque d'estime; croyez que je les lirai avec empressement. (*A part.*) Excellentes papillotes!

MIRANCOURT dépose un énorme portefeuille sur la table à droite, et cherche des papiers.

Oh! c'est bien simple, bien peu de chose...

ATHANASE, à part.

Modestie d'auteur! connu!... il les croit supérieurs, le provincial!

MIRANCOURT, interrompant en rachetant.

Monsieur, ne trouvez-vous pas qu'il y a quelque chose de grand, de noble, de sublime dans notre état?

ATHANASE.

Mais oui, monsieur. (*A part.*) Il est enthousiaste, le vieux!

MIRANCOURT, s'avançant vers Athanase.

Pour moi, monsieur, je suis fier, je grandis de deux mètres à mes propres yeux, quand je me considère, là, dans mon cabinet et dans ma robe de chambre; la plume à la main et le bonnet au front, disposant des intérêts les plus chers de la société: aujourd'hui: un mariage!...

ATHANASE.

Souvent, souvent des mariages...

MIRANCOURT.

Demain: une reconnaissance!...

ATHANASE.

Ah! voilà qui est délicat, les reconnaissances!... il faut des préparations... des précautions...

MIRANCOURT.

Je regrette qu'on nous ait enlevé le divorce.

ATHANASE.

Et moi aussi... et moi aussi... parce que cela entraîne des complications... le mari, la femme... les enfants...

MIRANCOURT.

Et dans tout cela le notaire est indispensable.

ATHANASE.

Oh! oh! le notaire!... on s'en passe bien, main tenant.

MIRANCOURT.

Je le sais, je ne le sais que trop!... mais c'est un tort, monsieur, c'est un grand tort... on se crée des difficultés... des embarras; tandis qu'avec le notaire, ça va tout seul.

ATHANASE.

C'est vrai... (*A part.*) Il est un peu rocoquo; mais il entend bien le métier, ce vieux homme de lettres.

MIRANCOURT, *à part et retournant vers la table où il prend ses papiers.*

Ce jeune praticien me paraît très-fort! (*Haut.*) Nous ne ferons qu'un seul acte, n'est-ce pas?

ATHANASE.

Un seul et tout petit... tout petit...

MIRANCOURT.

Eh! mais, pas si petit: il s'agit de donner soixante mille francs à la future.

ATHANASE.

Soixante mille francs? une bagatelle! une misère! nous ne parlons que par deux, trois cent, cinq cent mille francs.

MIRANCOURT.

C'est inimaginable! en province nous ne sommes pas si généreux. Lorsque je suis entré, vous étiez à travailler, est-ce que vous aviez commencé?

ATHANASE.

Où! je m'y mettais.

MIRANCOURT.

Dans la forme ordinaire.

ATHANASE.

Sans doute, d'après les règles l'exposition.

MIRANCOURT.

Vous voulez dire le protocole... l'initulé... par devant...

ATHANASE.

L'initulé! j'y pensais: tenez *Ôte-toi de là que je m'y mette*: hein? Ou bien, *Un clou chasse l'autre*!... qu'en dites-vous?...

MIRANCOURT.

Comment, ce que j'en dis? *Un clou chasse l'autre*?

ATHANASE.

Ces sont des proverbes.

MIRANCOURT.

Je le sais bien; mais je ne vois pas l'application.

ATHANASE.

Si fait! écoutez bien: Le jeune homme qui enlève la place du rival... *Ôte-toi de là que je m'y mette*. L'amoureux qui épouse au lieu de l'imbécile: *Un clou chasse l'autre*. Oh! c'est ça!

MIRANCOURT.

Mais non, ce n'est pas ça.

ATHANASE.

Si fait, parfaitement; et puis ça peut faire un charmant vaudeville final (*Il chante.*) *Ôte-toi d'ici*

que j'm'y mette!... en patoisant; mais ça se fait comme ça, c'est plus facile. Patoisez-vous là-bas?...

MIRANCOURT.

Si je patoise!... par exemple! je parle et j'écris correctement, comme dit Lhomond.

ATHANASE.

Ah! vous êtes bien de votre village!

MIRANCOURT.

Ah ça! monsieur, quel diable de galimatias me faites-vous là? C'est inimaginable! je vous parle d'un contrat de mariage pour ma fille...

ATHANASE, *à part.*

Dieu, le papa beau-père!

MIRANCOURT.

Et vous me répondez chansons, proverbes, calembredaines et fariboles! Vous êtes notaire ou vous ne l'êtes pas.

ATHANASE.

Eh! non, monsieur, je ne le suis pas... je suis vaudevilliste!...

MIRANCOURT, *riant.*

Vaudevilliste!... vraiment! ah! ah! ah! ah! c'est prodigieux! et moi qui vous prenais...

ATHANASE.

Il n'y a pas tant de mal, monsieur... En voilà une méprise, avec redoublement de quiproquos! je m'en souviendrai!...

MIRANCOURT, *riant toujours.*

Ah! ah! et moi aussi! je vous réitère mes excuses; mais vous trouvant ici, dans l'appartement que j'ai loué dans cet hôtel garni...

ATHANASE.

Ah! où! dans cet hôtel garni... (*A part.*) Satané Émile, l'a-t-il enfoncé!...

MIRANCOURT.

Dans l'hôtel Beaumanoir.

ATHANASE, *à part.*

Délicieux! divin! il est né sous cloche, le beau-père! (*Haut.*) Monsieur... je croyais être chez mon ami, monsieur Grosrichard... Excusez, je vous prie.

MIRANCOURT.

C'est peut-être à côté, M. Grosrichard.

ATHANASE, *allant vers la porte du fond.*

Je vais voir; mille pardons, monsieur... enchanté d'avoir fait votre connaissance... (*A part, en revenant à droite.*) Ah! farceur de beau-père!... Je ne sais où aller pour attendre Émile.

MIRANCOURT, *le retenant.*

Ah! monsieur! permettre, une question. Vous êtes Parisien, sans doute?...

ATHANASE.

Où, monsieur, depuis ma naissance; prêt à vous obéir, si j'en étais capable...

MIRANCOURT.

Vous en êtes complètement capable, monsieur

car j'ignore les détours de votre labyrinthe, et je serais heureux si vous pouviez m'en donner le fil.

ATHANASE.

Voyons, monsieur, où voulez-vous aller ?

MIRANCOURT.

Rue d'Anjou-Saint-Honoré...

ATHANASE.

Fort bien, monsieur... près de la Place-Royale. Vous allez suivre la rue Vivienne, jusqu'au bonlevart; vous tournerez à droite, et vous marcherez, vous marcherez, jusqu'à la trente-deuxième rue, toujours à droite! Là, vous demanderez, et l'on vous indiquera.

MIRANCOURT.

La trente-deuxième rue! c'est inimaginable, que vous sachiez précisément...

ATHANASE.

C'est tout simple : on a fondé au collège de France une chaire pour la topographie de la capitale, et j'ai obtenu le grand prix.

MIRANCOURT.

Vous en étiez bien digne... Recevez mes remerciemens, monsieur... Je cours bien vite à mes affaires! La trente-deuxième rue à droite! Votre très-humble serviteur... M. Groslichard est sans doute à côté.

Il sort.

SCENE XV.

ATHANASE, puis ÉMILE.

ATHANASE.

Ah! ah! ah! en voilà une scène! je ne la perdrai pas, celle-là... et une invention!... Qu'Émile vienne encore dire que je ne fais pas ma part! Le succès de la pièce est là, j'ensuis sûr... oui! si c'est bien pris... si ça fait rire... si c'est joué passablement... ça peut produire le plus grand effet!

ÉMILE, entrant.

Quand je disais que j'arriverais avant lui! Il sort seulement à présent... Ah! te voilà!

ATHANASE.

Où! et je n'ai pas perdu de temps, va.

ÉMILE.

Ni moi, je t'assure. Voyons, qu'est-ce que tu as fait?

ATHANASE.

As-tu vu un gros bonhomme qui sortait d'ici?

ÉMILE, effrayé.

Où! est-ce que tu le connais?

ATHANASE, riant.

C'est le beau-père que tu as logé en garni?

ÉMILE.

Où! ah bien!

ATHANASE.

Sais-tu où il voulait aller?

ÉMILE, intrigué.

Où voulait-il aller?

ATHANASE.

Rue d'Anjou-Saint-Honoré... et je l'ai envoyé rue d'Anjou au Marais! Ah! ah! ah! voilà de l'intrigue! voilà du génie!

Il se jette en riant dans le grand fauteuil du bureau.

ÉMILE, tombant dans un fauteuil en face d'Athanas.

Ah! ah! ah! rue d'Anjou au Marais!

ATHANASE, riant.

Au Marais!

ÉMILE, enthousiasmé.

Athanas! tu es un grand homme!

ATHANASE.

Enfin, tu me rends justice.

ÉMILE.

Un homme majestueux! je te ferai mouler en plâtre!

ATHANASE.

Je l'espère bien, par Danton; puisqu'on n'est célèbre que lorsqu'on a fait rire tout Paris à ses dépens.

ÉMILE.

Sais-tu qui tu as lancé sur cette route infiniment trop prolongée, mon brave?

ATHANASE.

Sans doute : le père Dindon!

ÉMILE.

M. Mirancourt! ton propre beau-père!

ATHANASE, se levant d'un saut.

J'ai envoyé promener mon beau-père propre!

ÉMILE.

Lui-même, qui voulait aller solliciter en ta faveur.

ATHANASE, marchant à Émile.

Ah çà! mais dis donc! le proverbe, la place!... l'imbécile?

ÉMILE, se levant.

Allons donc, tu y es!

ATHANASE.

Ah! Émile! Émile, un collaborateur! ce n'est pas gentil... Je cours après mon beau-père, je le saisis, je le ramène, et peut-être sera-t-il temps encore... Émile, c'est une bien mauvaise plaisanterie!

Il sort en courant.

SCÈNE XVI.

ÉMILE, seul; puis JENNY.

ÉMILE.

Va! tu peux courir, tu n'attraperas pas ta place!... Ici tous deux!... Ja l'ai échappé belle... Ils pouvaient s'expliquer... Viva la Providence! le champ de bataille est libre... Engageons tout! (Il appelle.) Jenny! Jenny!

JENNY, sortant de la chambre à gauche,
Voilà, monsieur, voilà!

ÉMILE.

Vite, ma chérie! la scène des amoureux maintenant : un tête-à-tête, un rapprochement.

JENNY.

Y penses-tu? avec ton idée fixe! J'avais beau te faire des signes... vois donc ce que j'ai trouvé.

Elle le conduit à la table à droite, et ouvre l'album.

ÉMILE.

Un portrait! c'est admirable!

JENNY.

Et ces réflexions?

ÉMILE.

De la haine! encore mieux. A toi le reste.

JENNY.

Alors, je vais cacher...

Elle veut fermer l'album.

ÉMILE.

Du tout! laisse cela en évidence! je vais commander la déjeuner et le notaire.

Il sort vivement.

JENNY, seule.

Mais écoute donc!... Il est parti! Ah! bien ouï! un rapprochement!... m'en a-t-elle ôté, grand Dieu! Voyons d'abord lui.

Elle frappe à la porte de la chambre à droite.

ALBERT, en dedans.

Qui est là?

JENNY.

C'est moi, mon cousin.

ALBERT, de même.

Ah! ma petite cousine, pardonne! je suis à vous dans l'instant.

JENNY.

Bon!

Elle ouvre le verrou qu'Émile avait fermé.

SCÈNE XVII.

VALENTINE, en robe de dessous, blanche, avec un fichu sur ses épaules nues; JENNY.

VALENTINE, entrant par la gauche.

Eh bien! mademoiselle, à quel penses-tu donc? Et ma robe?

JENNY.

J'y vais, mademoiselle, j'y vais...

VALENTINE, souriant.

Eh bien! voyons!

JENNY.

Mon Dieu, mademoiselle, c'est que... c'est monsieur, qui m'appelait... pour ôter cet album... débarrasser ce bureau... ce jeune homme est arrivé si brusquement... (appuyant) ce matin!...

VALENTINE, étonnée.

Ce matin!

JENNY, à part.

Hé! là!

VALENTINE, à part.

Il faut que j'éclaircisse... (Haut.) Aller donc chercher ma robe, mademoiselle; je ne puis pas rester comme cela!

Elle s'approche de la table.

JENNY.

C'est fini, elle va tout lire!

Elle s'éloigne lentement, tout en regardant Valentine.

VALENTINE.

Encore là!... Aller donc!

Jenny rentre dans la chambre à gauche.

SCÈNE XVIII.

VALENTINE, seule; puis ALBERT.

VALENTINE.

Serait-il bien possible!... Oh! non, (regardant) cet album... (Voyant le portrait.) Un portrait de femme!... O ciel! c'est moi, ce sont mes traits! (Lisant.) « Valentine, j'ai tracé votre image de » souvenir. » De souvenir? qui donc? (Continuant.) « Parce que la haine n'oublie pas. » La haine!... oh! c'est lui! (Elle arrache le feuillet avec dépit.) C'est lui!... là, tout près de moi!... et je ne me salue pas. (Elle fait deux ou trois pas.) Quel enfantillage! Est-ce que je ne suis pas chez moi?

ALBERT, sort de sa chambre, s'avance à pas de loup et l'embrassant sur la cheville.

Bonjour, ma cousine!

VALENTINE, se retournant.

Ah !

ALBERT.

Oh ! Dieu ! oh !

Ils se tournent les dos.

TOUT DEUX, ensemble.

C'est impossible !

Ils se regardent, et se retournent vivement.

VALENTINE, à part, très-agitée.

C'est bien lui !

ALBERT, à part.

C'est un guet-apens !

VALENTINE, de même.

Quelle position !

ALBERT, de même.

Il faut pourtant sortir de là ! (Haut.) Mademoiselle... (Ils se regardent et se retournent encore.) Je suis désespéré... je ne puis en croire mes yeux !...

VALENTINE.

Monsieur, vous m'obligeriez beaucoup de vous retirer ; il est inconcevable que chez moi...

ALBERT, même jeu.

Chez vous ! (À part.) Comment Émile a-t-il fait ?

VALENTINE.

Sans doute, monsieur ! ce cabinet est celui de mon père.

ALBERT, se retournant.

De votre père !... Ah çà ! êtes-vous bien mademoiselle de Mirancourt ?

VALENTINE, se retournant aussi.

Ceux, de grâce, monsieur ! Quel que soit le hasard qui nous rapproche, vous avez assez d'esprit pour sentir que cette situation est ridicule !

ALBERT, avec dépit.

Mademoiselle, je me retire ; ce n'était certainement pas vous que je croyais...

VALENTINE, de même.

Je le pense bien, monsieur ! j'espère qu'à l'avenir vous m'épargnerez votre vue ; qu'aujourd'hui, à l'instant même, vous quitterez cet hôtel.

ALBERT.

Un hôtel !... comment ? mais permettez, mademoiselle...

SCENE XIX.

JENNY, VALENTINE, ALBERT.

JENNY, portant une robe à la main entr'ouvre la porte de gauche ; à part.

Ça se gâte ! ça se gâte ! (Haut.) Mademoiselle, voici votre robe... Tiens !... monsieur, ici.

VALENTINE, vivement.

Donnez, mademoiselle ! je m'habillerais seule ! (Les larmes aux yeux.) Vous êtes bien maladroite.

Elle rentre.

SCENE XX.

JENNY, ALBERT.

JENNY, froidement à Albert.

Eh bien, est-ce que vous ne me reconnaissez pas ?

ALBERT, stupéfait.

Ma foi ! je n'en sais rien !

JENNY.

Est-ce que la surprise n'est pas piquante ?

ALBERT.

Très-piquante ! Et par quel beau stratagème êtes-vous arrivés là tous deux ?

JENNY.

Mais c'est ici l'hôtel Beaumanoir ! Je suis Jenny, le camarade... une maladroite !

ALBERT.

Ah ! comme c'est fin ! La belle ruse de cou-lisse ! Oh ! oui, rien ! vous avez bien réussi !

JENNY.

Mon cousin, que je vous dise : elle a vu son portrait.

ALBERT, regardant sur la table.

Son portrait ? Hein ? qu'est-ce que vous dites ? mon album... (À part, avec joie.) Elle l'a vu !

JENNY, à part.

On dirait que ça ne le fiche pas beaucoup.

ALBERT.

Et le page en regard ! elle n'est plus là !

JENNY.

Comment !

ALBERT.

Elle l'a emportée !

JENNY, contrariée.

Allons ! j'en étais sûre ! nous jouons de malheur !

ALBERT.

Dites donc, ma cousine, je me sauve.

JENNY.

Et moi aussi !

ALBERT, résigné.

Vous comprenez que je ne puis pas me trouver avec elle, maintenant qu'elle sait...

JENNY.

Oui, certainement, et ce que vous avez de mieux à faire... Eh bien, partez donc !

ALBERT, résigné toujours.

Oh ! je m'en vais... je m'en vais.

JENNY.

Dieu ! la voici !

ALBERT.

Il n'est plus temps !

Ils se tiennent au fond.

SCENE XXI.

VALENTINE, JENNY, ALBERT.

Valentine entre, habillée, un peu rêveuse, le papier d'Albert à la main. Elle lit, et tout en lisant, vient s'asseoir dans le fauteuil près du bureau.

VALENTINE.

« Parce que la haine n'oublie pas. » (*Elle sourit.*)
 « J'ai fait des rêves de jeune homme ; je me suis
 dit : Il y a de l'amour, de la passion, du bon-
 heur dans cette femme... » C'est romanesque !
 « Elle aurait dû me comprendre. » Ils sont tous
 comme cela ! il faut se compromettre pour ces
 messieurs ! « Elle est fière. » Fièvre ! « Je n'ai pas
 dû me livrer ; j'ai été son ennemi par crainte ;
 » et pourtant, moi, riche... elle pauvre... Il me
 semble que j'aurais mis une fortune à ses pieds. »
 (*Jenny regarde en riant Albert, qui est un peu confus.*) Une fortune ! c'est lui, qui est fier ! (*Continuant.*) « Mais je suis pauvre, elle est riche... elle a
 trop d'esprit pour faire du roman... Il faut m'é-
 couter avec la haine. Ah ! suis-je bien sûr de
 me haïre ! » (*Avec joie.*) Il m'aime !

ALBERT, se tournant vers Jenny, bas.

Je l'aime !

JENNY, bas.

Oui, oui, vous l'aimez.

Elle la fait passer doucement du côté de Valentine.

VALENTINE.

Et moi, jusqu'ici, je croyais le détester... c'était
 juste, je pensais qu'il me haïssait. Mais à présent,
 je connais son amour ! et s'il m'interrogeait...
 oh ! je le sens, j'aurais bien de la peine à ne pas
 lui avouer que... moi aussi...

ALBERT, à genoux près de Valentine.

Achevez !

VALENTINE, se levant et retombant.

Encore lui !

Elle détourne la tête.

ALBERT prend le papier, le chiffonne et baise la
 main de Valentine.

Chère Valentine !

VALENTINE.

Oh ! laissez-moi, monsieur ! (*Elle se retourne.*)
 Albert !

Elle lui sourit.

ALBERT.

Que je suis heureux !

JENNY, à part.

Emile avait raison, le fou !

SCENE XXII.

VALENTINE, ALBERT, JENNY, ÉMILE.

Valentine et Albert sont sur le devant ; Jenny est toujours
 au fond, Émile paraît brusquement à la porte ; Jenny
 l'arrête.

JENNY.

Vois mon ouvrage !

Emile fait une pirouette involontaire, étouffe un éclat de
 rire ; puis il étend les mains vers le couple amoureux.

ÉMILE.

Enfants, je vous bénis ! En avant le dénoûment.

Il sort.

SCENE XXIII.

JENNY, au fond, VALENTINE, ALBERT.

VALENTINE, à Albert, qui s'est levé.

Heureux ! dites-vous, et ne savez-vous pas que
 votre orgueil a tout perdu ? Dans ce moment mon
 père achève de conclure une union à laquelle j'ai
 consenti !

ALBERT.

Est-il possible !

VALENTINE.

Que voulez-vous ? Tous les hommes m'étaient
 indifférents !

JENNY, à part.

Comme tout s'explique !

ALBERT.

Oh ! rassurez-vous ! nous sommes forts mainte-
 nant ; ce mariage ne se fera pas, je parlerai à
 votre père.

SCENE XXIV.

JENNY, MIRANCOURT, VALENTINE,

ALBERT, ÉMILE.

ÉMILE, entrant vivement, et annonçant.

Monsieur Mirancourt !

MIRANCOURT, furieux.

C'est inimaginable ! trente-deuxième rue à droite !
 J'arpente, j'arpente les boulevards, toujours
 comptant... Arrivé à la Seine, je n'en ai trouvé
 que vingt-sept, et je n'ai plus en perspective que
 le jardin des bêtes ! Là, je me décide à demander

la rue d'Anjou-Saint-Honoré: l'on merit au nez... Enfin, je monte en omnibus, pour venir déclarer à ce monsieur, qu'il s'est, ou qu'il m'a grossièrement trompé. (*Tout le monde rit.*) Alors, il paraît que c'est moi qu'il a baffoué! eh bien! que je le retrouve! (*Apercevant Albert.*) Ah ça, mais... Comment, vous ici, monsieur?... monsieur Albert Dumesnil après de ma fille!

VALENTINE, doucement à son père

Où, mon bon père; tout est oublié.

MIRANCOURT.

Ah bah!

ALBERT.

Et si vous consentiez à m'agréer, monsieur...

MIRANCOURT.

Dame je ne dis pas... mais vous n'avez pas de place.

ÉMILE, remettant une lettre à Albert.

La lettre de rigueur, tiens!

ALBERT.

Ah! monsieur, je suis nommé inspecteur... voyez...

MIRANCOURT.

Ah bah! ma foi, j'en suis charmé, et si je n'avais pas une sorte d'engagement avec...

SCENE XXV.

ATHANASE, JENNY, MIRANCOURT, VALENTINE, ALBERT, ÉMILE.

ÉMILE, voyant entrer Athanase couvert de sueur et de poussière.

Monsieur Athanase Giraudmont!

ATHANASE.

Je n'ai pas pu l'atteindre, et...

ATHANASE et MIRANCOURT se regardent et s'écrient ensemble.

Grand Dieu! c'est lui!

ATHANASE, courant à Mirancourt, les bras ouverts.

Le voilà, mon beau-père!

MIRANCOURT, le repoussant et se retirant.

Jamais! c'est mon homme à la trente-deuxième! J'aimerais mieux que ma fille ne se marie de sa vie. (*Valentine le regarde d'un air suppliant. A Albert.*) Monsieur, elle est à vous... Mais que d'événements dans une matinée! c'est prodigieux! j'en ai un étourdissement. Qui est-ce qui a fait cette macédoine-là?

JENNY.

Allons, on demande l'auteur, montre-toi!

ÉMILE, s'avancant et se plaçant entre Mirancourt et Valentine.

C'est moi, monsieur.

MIRANCOURT.

Vous?

ALBERT.

Mon ami.

ATHANASE, avec indignation.

Mon collaborateur!

MIRANCOURT.

Ah ça, monsieur n'est donc pas maître d'hôtel?

ALBERT, riant.

Monsieur fait des vaudevilles.

ÉMILE.

Et je viens d'en terminer un, dans lequel chacun de vous a fait sa part et joué son rôle.

ATHANASE.

J'en suis, j'ai assez couru pour cela.

MIRANCOURT.

C'est inimaginable! Vous vous amusez là à composer un vaudeville... et je suis un des personnages...?

ÉMILE.

Remarquable, monsieur!

MIRANCOURT.

Ainsi vous êtes arrivé au dénouement, et il ne vous manque plus rien?

ATHANASE.

Que le vaudeville final!

ÉMILE.

C'est juste, nous allons le faire; chacun son couplet... Voyons: Air... de la Famille de l'Apothicaire!... le refrain!...

ATHANASE.

Ote-toi d'là que j'y mette.

ÉMILE.

Bien! Allons, ma femme, commence.

JENNY.

Comment, tu veux?...

ÉMILE.

N'es-tu pas de la pièce?... et puis, le premier couplet n'a pas besoin d'être fort.

JENNY.

Je vais essayer.

Elle chante.

A la fleur succède le fruit,
Au printemps l'été, qui le chasse;
Dans ce monde, hélas! tout finit,
Tout s'oublie et tout se remplace.
Grands, petits, gens d'états divers,
Beautés, talents, courbes la tête!
La loi, qui régit l'univers,
C'est: Ote-toi d'là que j'y mette

ÉMILE.

Pas mal, pas mal... c'est suffisant! A toi, Albert.

ALBERT

Élections et changements,
Cabinets de courte durée,
Chaque crise, pour bien des gens,

Est une nouvelle curée.
 Vi donc d'un repos éternel !
 Au mouvement qu'on se soumette :
 L'état constitutionnel,
 C'est : Ote-toi d'là que j' m'y mette.

ÉMILE.

Hum ! hum ! couplet politique !... le censure ne
 le laissera pas passer... Enfin, nous verrons... à
 moi.

ATHANASE, railleur.

Oh ! le fort ! écoutons !

ÉMILE.

Sur la rivière et sur la mer
 J'aime que la vapeur m'entraîne ;
 J'aime encore le chemin de fer,
 Lorsque, sans meubler, il me mène.
 Mais bientôt, prompt comme l'éclair,
 Dans un ballon, moi, je m'apprête
 À dire aux citoyens de l'air :
 Otez-vous de là que j' m'y mette.

ATHANASE.

Gentil, gentil !... Braxier en faisait de meil-
 leurs... Oh ! je tiens le mien ! couplet de grâce...
 anacréontique...

Hier, j'offris à ma Chloris
 Bouquet de fleurs fraîches délassées ;
 A son corset elle l'a mis...
 Son taint brava l'éclat des roses.
 Je dis, le voyant enlaid
 Aux rubans de sa colerette :
 Heureux bouquet ! trop bien placé,
 Ote-toi de là que j' m'y mette.

ÉMILE.

Monsieur Athanase, monsieur Athanase, c'est
 un peugailard ! Maintenant, le couplet au public...
 par une dame. C'est d'un bon effet.

Il prend Valentine par la main.

MIRANCOURT, l'arrêlant.

Eh bien ! et moi donc !

ÉMILE.

Comment, monsieur Mirancourt, vous voulez
 chanter votre couplet ?

MIRANCOURT.

Certainement ! et m'y voici... c'est un couplet
 de circonstance.

Il chante.

La canne...

ÉMILE, l'interrompant.

La canne ! vous allez parler de l'épouse du ca-
 nard ?

MIRANCOURT.

Eh ! non ; c'est de la canne à sucre qu'il a-
 git... ne m'interromper pas.

Il chante.

Le canne, qui jadis n'avait
 Point de rival pour le sucre,
 A la cuisine du navet
 Dissait : Va donc te faire sucrer !
 A son tour dans mon sucrier,
 Chaque matin j'entends la betterave,
 à feu la canne, crier :
 Ote-toi de là que j' m'y mette...
 J'entends la betterave crier :
 Ote-toi de là que j' m'y mette.

TOUS.

Bravo, monsieur Mirancourt !

MIRANCOURT, avec modestie.

C'est inimaginable avec quelle facilité il m'est
 venu.

Émile présente Valentine au public.

VALENTINE.

Soyez indulgents aujourd'hui
 Pour cette blague nouvelle ;
 Et senez que, sans votre appel,
 Un pauvre auteur bientôt chancelle.
 Ses confrères plaindraient hélas !
 Bien haut sa fumette défilée ;
 Et diraient, en riant tout bas :
 Ote-toi de là que j' m'y mette.

FIN.



34.133